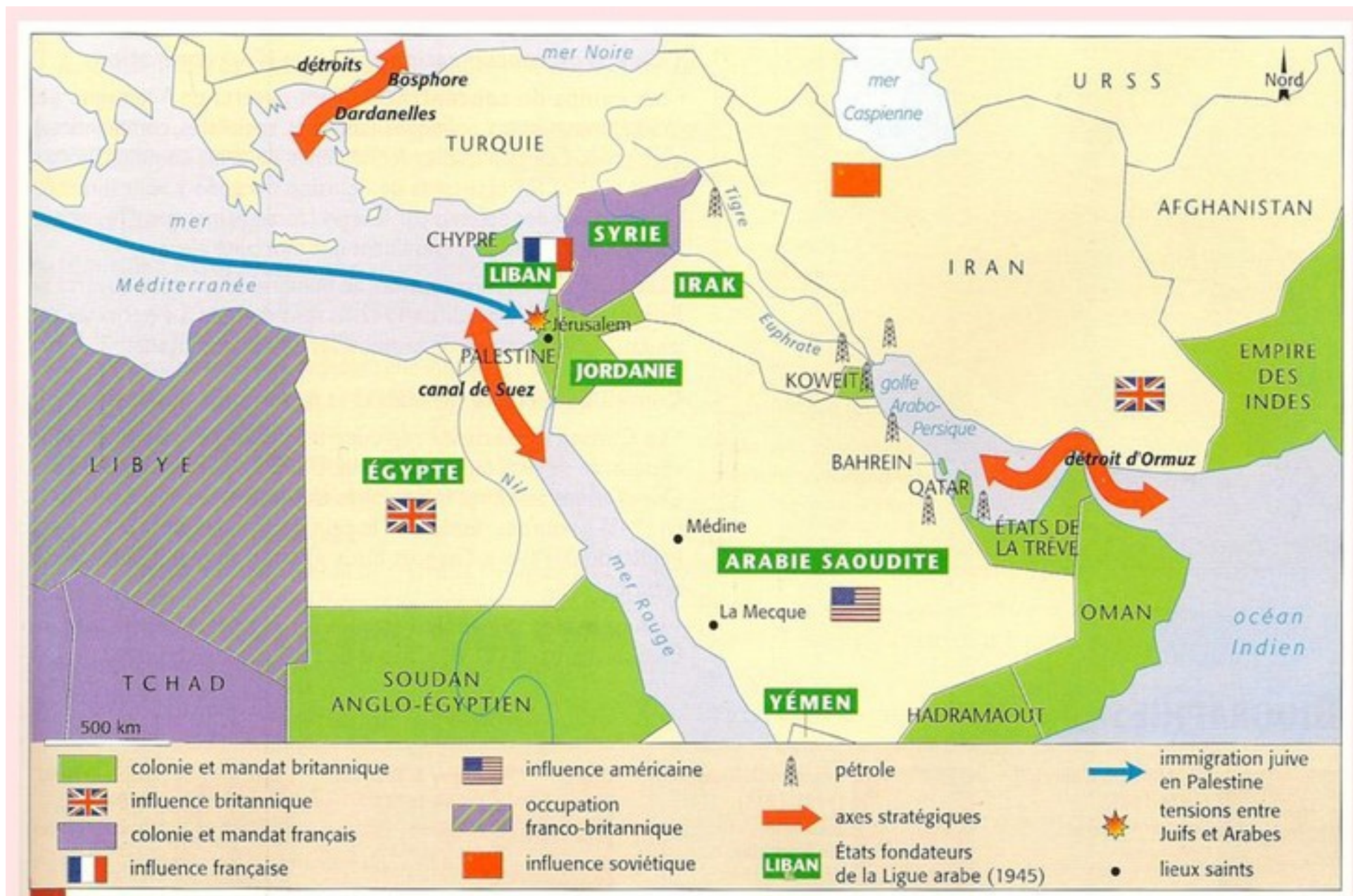


HIS 3 DÉCOLONISATIONS, TIERS MONDE ET MOYEN ORIENT

HIS 3
MTG 03

- I – Une situation nouvelle après les guerres mondiales
- 3 – Proche Orient, guerres et indépendances 1945-1948



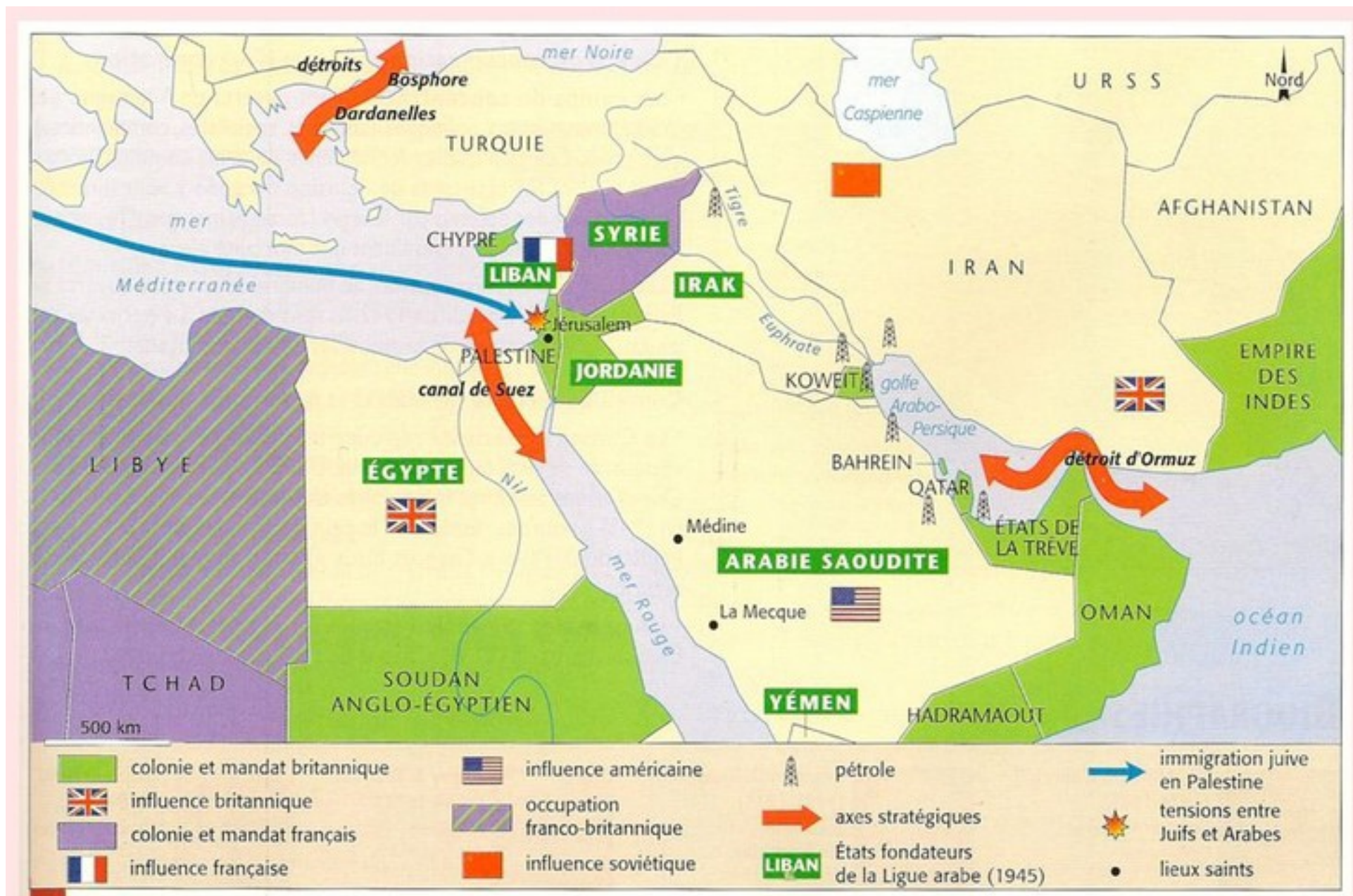




Les accords du Quincy – février 1945



Mars 1945 Ligue Arabe – Jordanie+Liban+ Syrie+Irak+Arabie Saoudite+Egypte
Objectif nationaliste, rapprochement des pays arabes, perspective d'une
association, mais surtout d'une lutte contre l'ingérence occidentale, c'est à dire celle
de la France et de la Grande Bretagne...



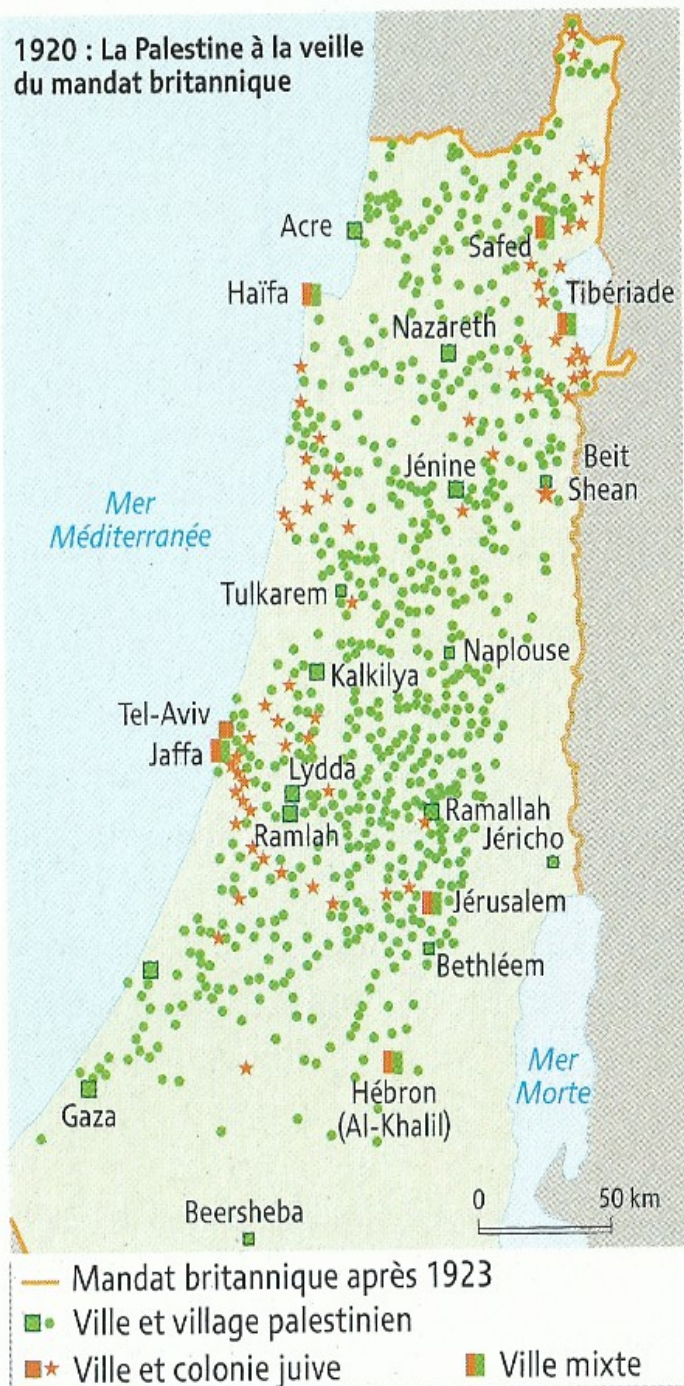


Theodor Herzl - 1860-1904

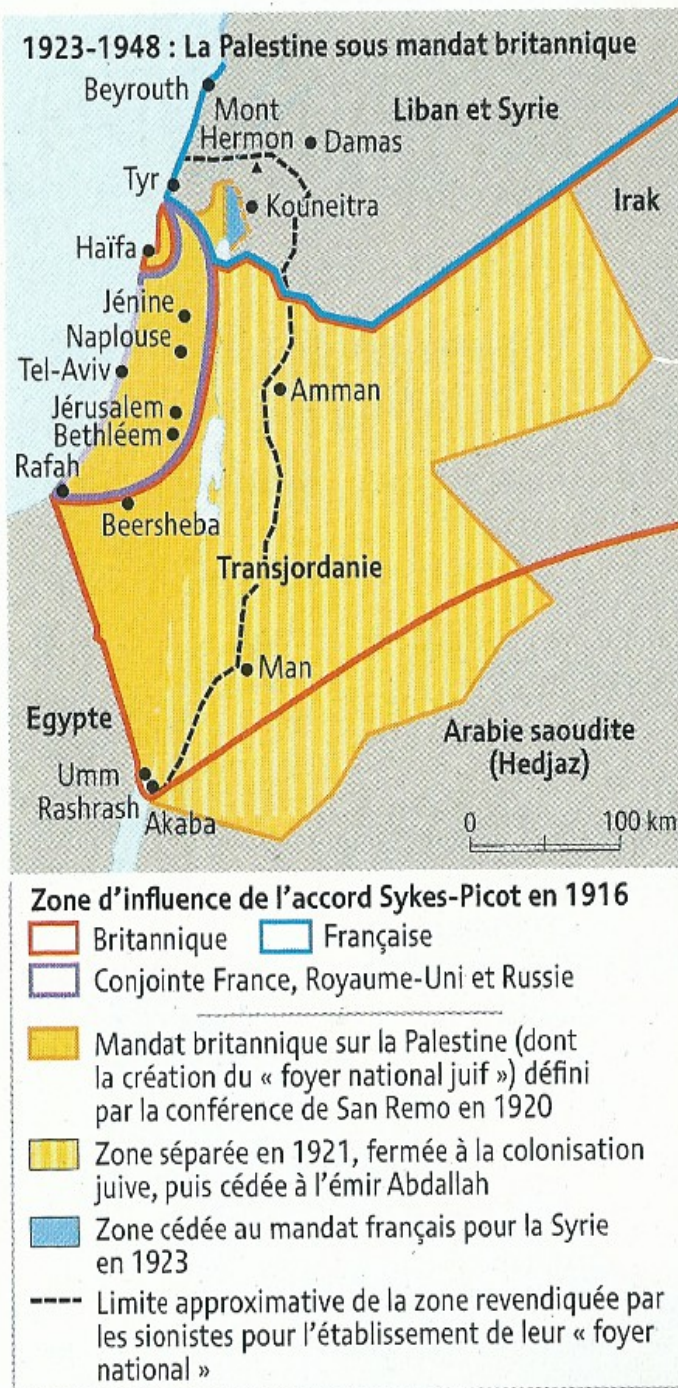
(journaliste viennois) Herzl est au départ un juif assimilé et assimilationniste (...) Mais il est, les dernières années du siècle, bouleversé par les pogroms, ces persécutions organisées contre les Juifs qui se multiplient en Russie et en Europe centrale, par l'affaire Dreyfus aussi en 1894, qu'il couvre comme journaliste envoyé spécial à Paris. Il en viendra à la conviction que les Juifs ont un besoin vital de disposer d'un lieu à eux, un « foyer national » conçu comme un refuge, un havre. Ces thèses fondatrices du sionisme seront au cœur de son ouvrage, *L'Etat des Juifs*, publié à Vienne en 1896.

Elias Sanbar, *La Palestine expliquée à tout le monde*, Paris, 2013

1920 : La Palestine à la veille du mandat britannique



1923-1948 : La Palestine sous mandat britannique



Palestine mandataire (1922 - 1948)

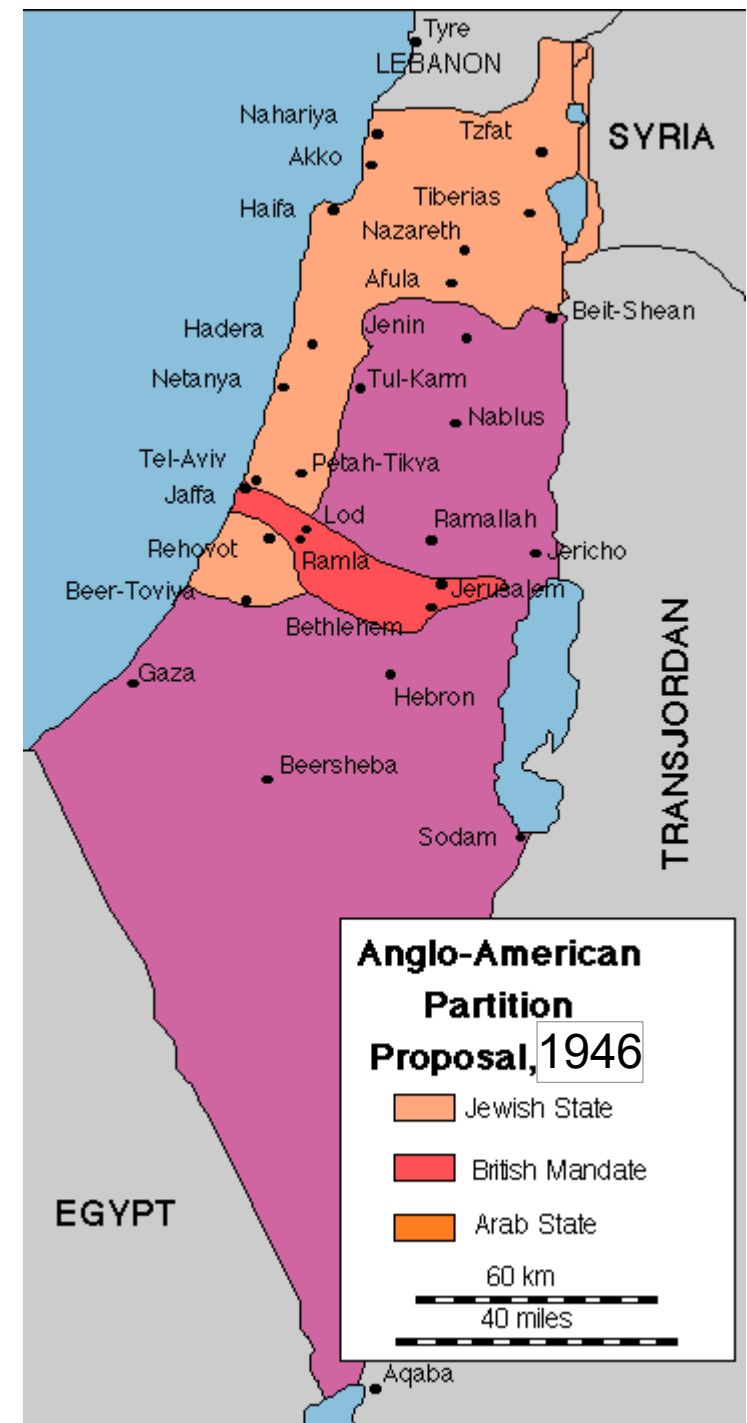


22 juillet 1946 attentat de l'Irgoun – Hotel King David

Septembre 1946: série d'attentats juifs contre les Britanniques

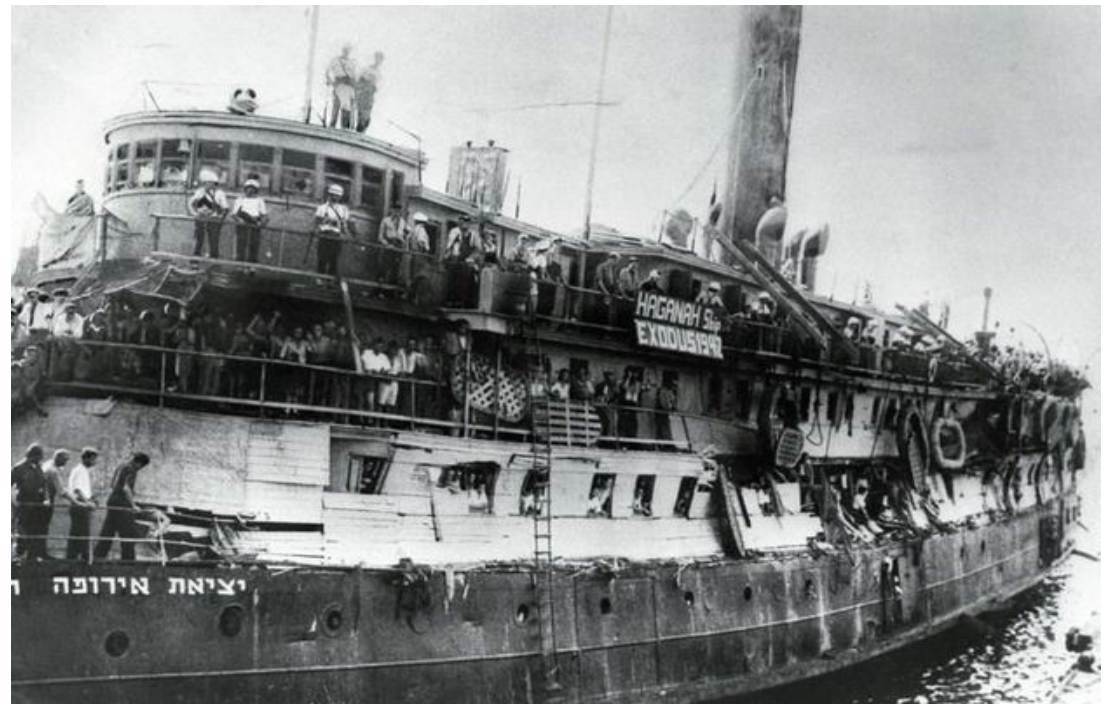
Novembre 1946: grève générale contre les Britanniques

Janvier février 1947: échec des négociations Juifs-
Palestiniens- GB – USA



Haganah – À sa création, son but était de défendre les communautés juives des attaques arabes, comme celles durant les émeutes de Jérusalem de 1920.(wiki)

Irgoun – organisation armée sioniste en Palestine mandataire, née en 1931 d'une scission de la Haganah, et dirigée à partir de 1943 par Menahem Begin (wiki)



Mai 1947: session ONU sur le problème de la Palestine

Juillet – septembre 1947: EXODUS

Novembre 1947: accord ONU sur le partage de la Palestine

Décembre solidarité arabe pour les Palestiniens



a. Le plan de partage de l'ONU (1947)

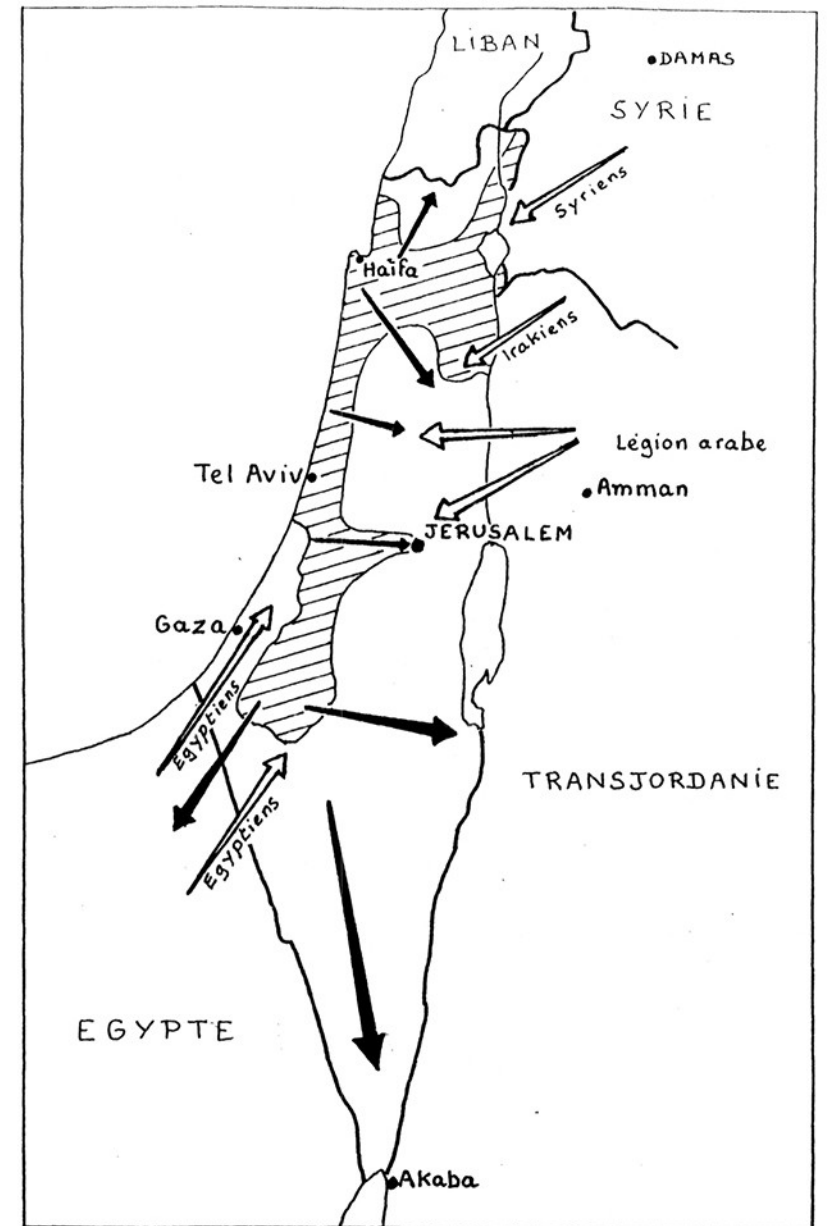


1er trimestre 1948: combats entre Juifs et Arabes

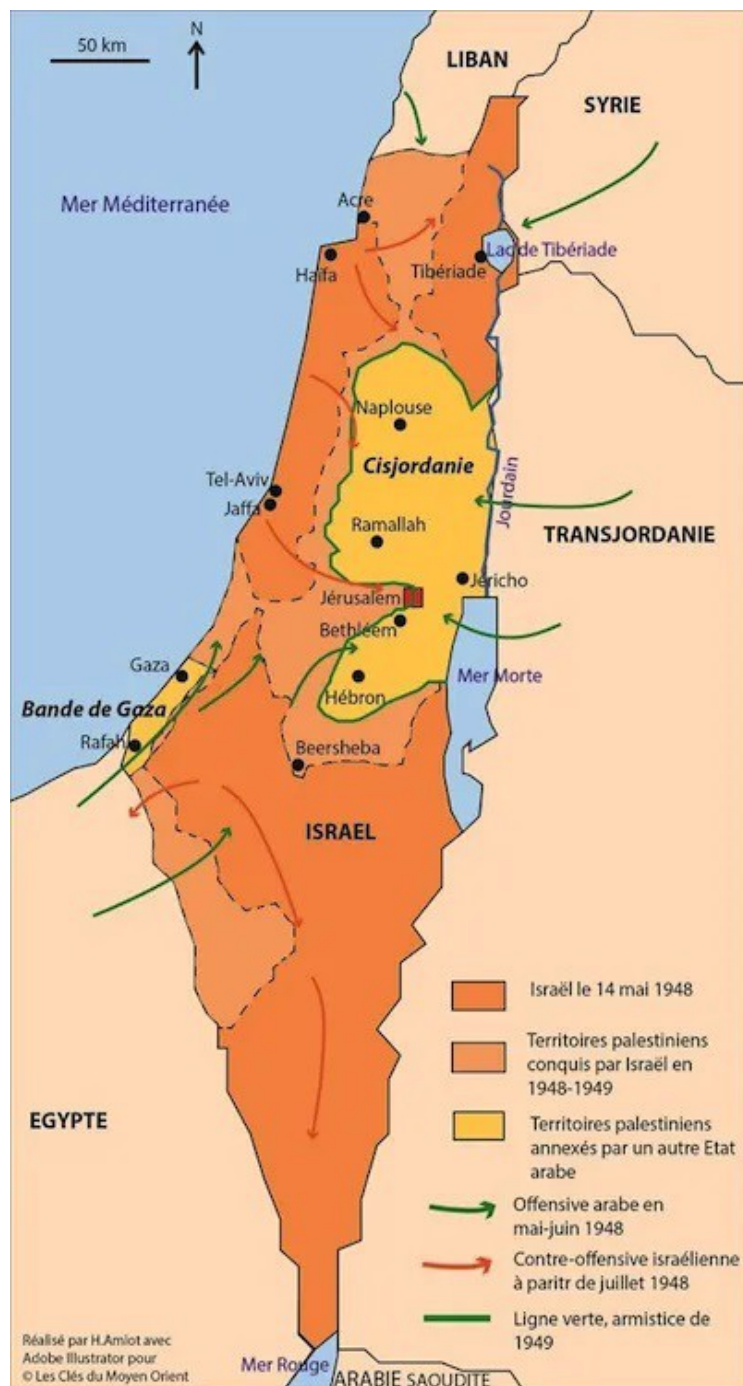
Avril l'Irgoun massacre les 250 habitants de Deir Yassine

14 mai 1948 indépendance Israël

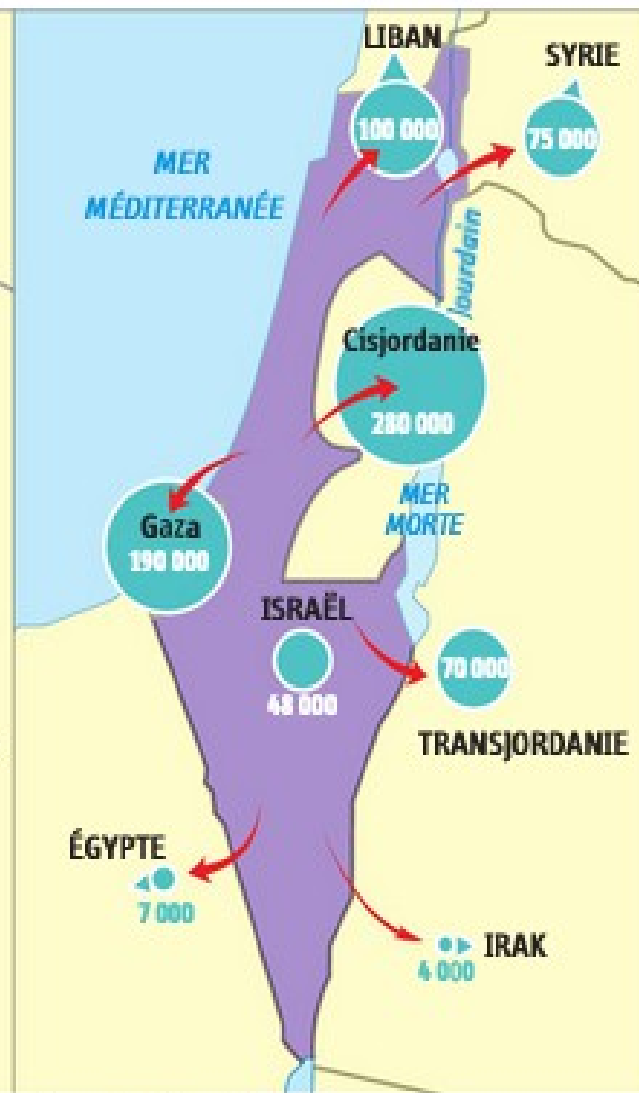
15 mai début du conflit israélo-arabe 31 mai
création de Tsahal à partir des milices de
la Haganah



▨ Territoire aux mains des Israéliens en mai 1948
⇒ Offensives arabes → Contre-attaques juives



b. Israël après la première guerre israélo-arabe (1948-1949)



c. Les réfugiés palestiniens



Carte interactive

4 La mémoire conflictuelle de la guerre de 1948 : la version israélienne

À l'initiative de l'organisation pacifiste PRIME (Peace Research Institute in the Middle East), six professeurs de lycée israéliens et six professeurs de lycée palestiniens ont rédigé un ouvrage en 2003, juxtaposant le récit de trois épisodes majeurs du conflit israélo-palestinien : la déclaration Balfour, la guerre de 1948 et l'Intifada de 1987.

On appelle la guerre commencée le 30 novembre 1947 « guerre d'indépendance » parce que, à l'issue des combats, le Foyer juif obtint son indépendance après en avoir été empêché par les pays arabes et les Arabes sur place [...].

[...] Dès le début de la guerre, les habitants arabes commencèrent à désertir leurs lieux de résidence [...]. La plupart des dirigeants politiques et militaires du Foyer juif virent d'un bon œil la fuite des Arabes : ainsi, l'État juif qui serait bientôt créé comprendrait une minorité arabe plus petite. Dans le cadre du plan Daleth¹, la Haganah² procéda à leur expulsion intentionnelle. Tous les Arabes ne furent pas chassés, et il n'y eut pas d'instructions officielles dans ce sens, mais on laissa les officiers libres d'agir selon leur appréciation. Ils provoquèrent la fuite des habitants en les expulsant ou en les intimidant, mais il arriva aussi que les Arabes prennent peur sans que les forces juives interviennent directement [...]. Des Palestiniens essayèrent de revenir dans leurs villages, il y eut de nombreuses tentatives d'infiltration par des terroristes en Israël pour frapper des civils. Israël réagit aux meurtres de ses citoyens par des opérations punitives qui perpétuèrent la dynamique des hostilités.

PRIME, *Histoire de l'autre*, Liana Levi, 2004.

1. Voir p. 264.

2. Milice sioniste.

5 La mémoire palestinienne de la guerre de 1948 : la « Nakba »

En regard du texte précédent (doc. 4), voici la version palestinienne des événements de 1948 :

La Nakba [« la Catastrophe »] est la défaite des armées arabes lors de la guerre de 1948 en Palestine, l'acceptation par celles-ci de la trêve, l'expulsion de la majorité du peuple palestinien de ses villes et villages, l'apparition du problème des réfugiés et de la diaspora palestinienne [...].

La destruction des 418 villages palestiniens à l'ouest de la ligne verte (la frontière d'avant 1967 avec Israël), le souci de dissimuler toute trace indiquant la présence d'une vie palestinienne antérieure sur ces terres, les massacres commis contre le peuple palestinien, confirment la brutalité dont ce dernier, désormais dispersé, a été la victime [...].

Les dirigeants arabes furent incapables de relever le défi et d'assumer leur responsabilité ; certains œuvrèrent même pour détruire ce qui subsistait de la Palestine [...]. La question des réfugiés est restée un signal d'alarme envoyé au monde arabe et à la communauté internationale.

PRIME, *Histoire de l'autre*, Liana Levi, 2004.